

Taux de mortalité et ménages seuls

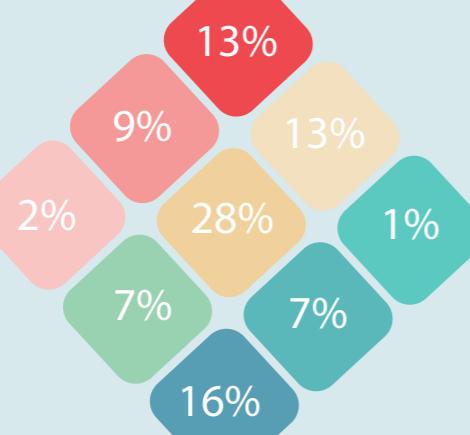
Une forte proportion de ménages seuls (au sens de l'INSEE) influente-t-elle la mortalité (brute) en France en 2019 ?

à l'échelle du bassin de vie (2022)

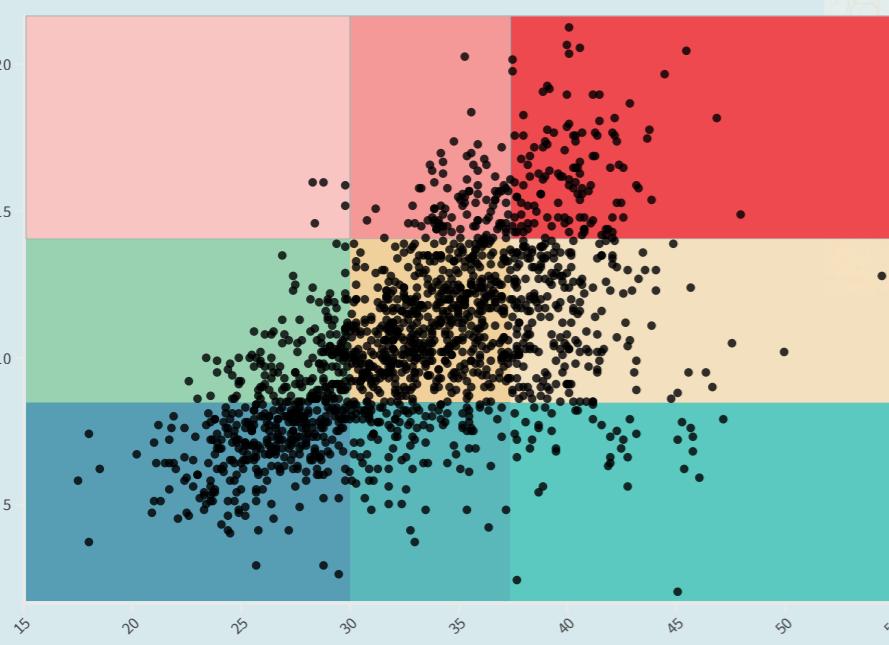
10 % moyenne taux de mortalité

37 % moyenne ménages seuls

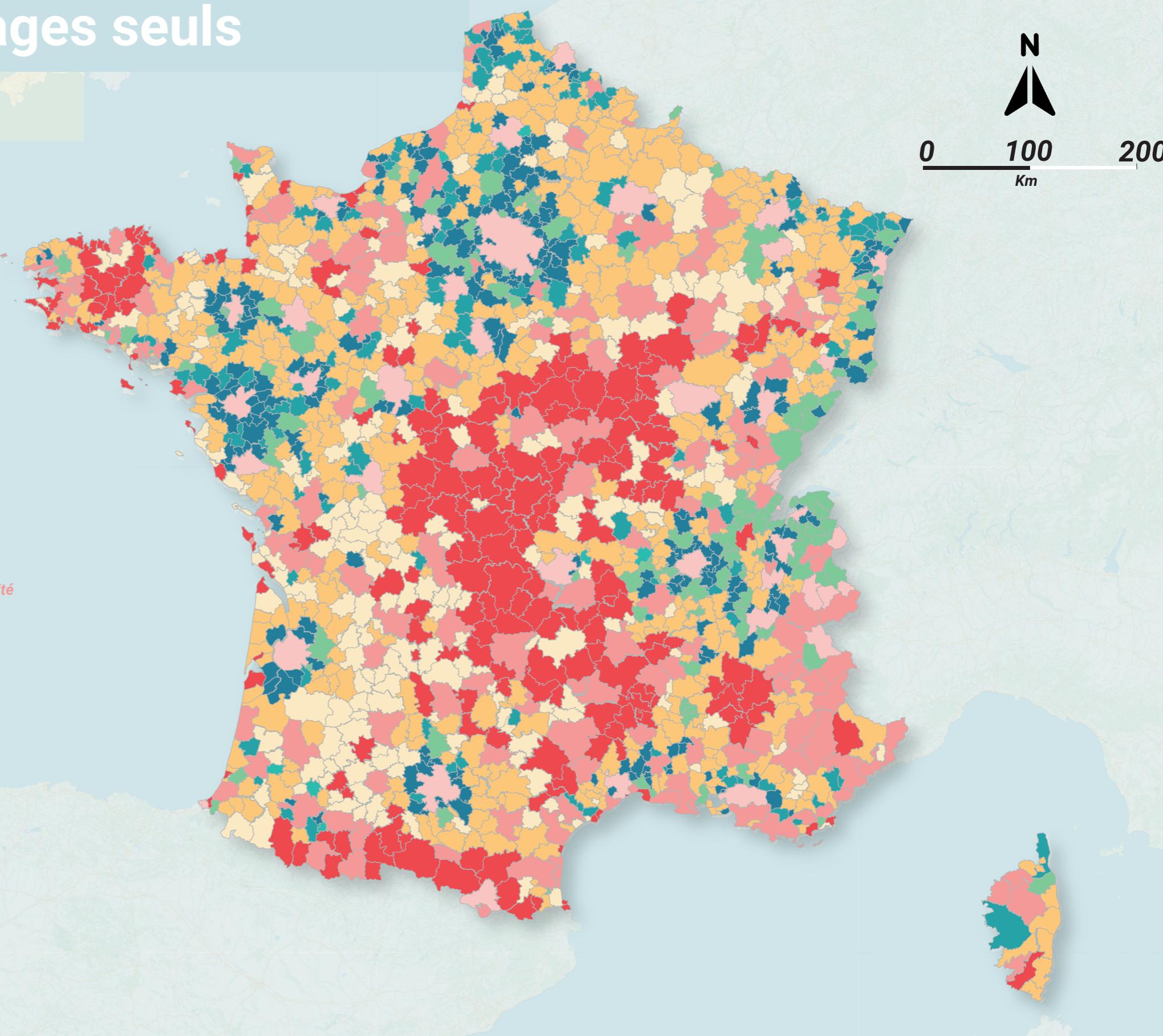
Fort taux de mortalité
Forte part de ménages seuls



Faible taux de mortalité
Faible part de ménage seuls



230 bassins de vies ayant un fort taux de mortalité et une forte proportion de ménages seuls



1. Hypothèse cartographique

L'hypothèse retenue a donc été de voir s'il y avait une possible corrélation entre une forte proportion de ménages seuls au sens de l'INSEE et un taux de mortalité élevé. Le but aussi était de s'affranchir des limites administratives que nous voyons souvent pour aller vers une limite à l'échelle du bassin de vie.

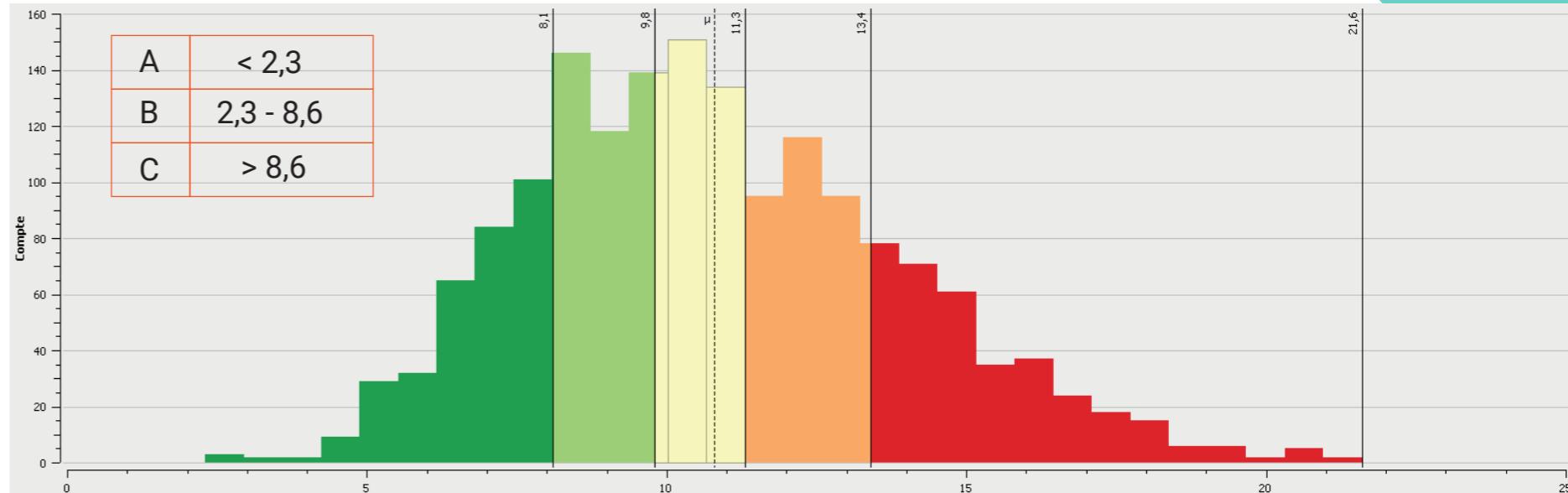
2. Choix de l'échelle

L'échelle du bassin de vie définie selon l'INSEE « Le bassin de vie constitue le plus petit territoire sur lequel les habitants ont accès aux équipements et services les plus courants ». Cette échelle s'affranchit donc des découpages administratifs pour permettre une compréhension différente du territoire.

On compte en France métropolitaine, 1707 bassins de vies avec son nouveau découpage de 2022. Cette échelle est aussi intéressante dans son agrégation des grandes villes. En effet, comme on peut le voir sur les villes comme Paris, Toulouse, ou Rennes tous ces endroits et leurs couronnes sont agrégées à un seul bassin de vie. Contrairement à l'EPCI où certes il y a moins d'entités à l'échelle nationale mais elle ne simplifie pas la lecture au niveau des grandes villes. Mon but était réellement de montrer la France de ses villes et de sa campagne, avec une lecture plus fine sur les territoires ruraux moins pourvus au niveau des services que les grandes villes. J'ai donc préféré agréger en perdant de la précision des grandes villes plutôt que le contraire.

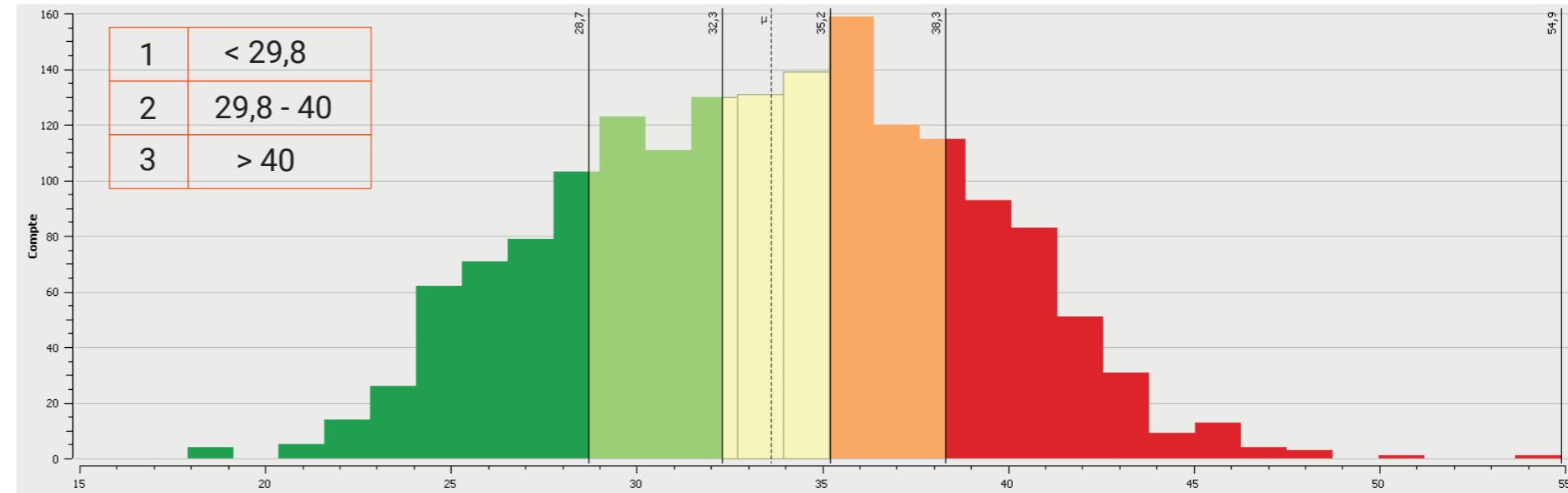
3. Variables et discréétisation

Le taux de mortalité « brute » C'est le rapport entre les décès de la période et la moyenne des populations entre les deux recensements. On peut voir ici une distribution des entités qui suivent une loi normale. De ce fait, j'ai choisi la méthode du quantile pour la discréétisation de ses classes, avec un arrangement à la main. Pour les choix des intervalles de la carte Bivariée, je suis resté sur des écarts très proches pour le taux de mortalité pour essayer de garder au maximum une certaine homogénéité entre les classes.



Un ménage, au sens statistique du terme, désigne l'ensemble des occupants d'un même logement sans que ces personnes soient nécessairement unies par des liens de parenté (en cas de cohabitation, par exemple). Un ménage peut être composé d'une seule personne. Un ménage peut également comprendre zéro, une ou plusieurs familles.

Ici nous avons la même qu'avec le taux de mortalité, une distribution suivant une loi normale. La méthode de discréétisation a donc été le quantile avec un arrangement de classe à la main.



4. Analyse

Comme on peut le voir sur la carte, une figure connue ressort celle de la « diagonale du vide » mais pas que. En effet, la frontière pyrénéenne est aussi touchée par cette même dynamique tout comme le centre de la Bretagne. Ce sont donc souvent des territoires reculés, dépourvus de services et ayant une population assez isolée qui sont les plus touchés par un taux de mortalité élevé.